

Zeitschrift: Nachrichten VSB/SVD = Nouvelles ABS/ASD = Notizie ABS/ASD
Band: 61 (1985)
Heft: 4

Rubrik: Bibliothekschronik = Chronique des bibliothèques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliothekschronik - Chronique des bibliothèques

CHUR. *Stiftung Bündner Volksbibliothek*. Aus dem 12. Jahresbericht, 1984. Auf Ende Dezember 1983 trat altershalber unser Stiftungsratspräsident Dr. Remo Bornatico zurück. Seit der Gründung der Stiftung BVB war er dabei. In den ersten Jahren amtierte er als Vizepräsident und Kassier. Nach dem plötzlichen und unerwarteten Hinschied unseres Präsidenten Walter P. Mosimann wählte ihn der Stiftungsrat im Mai 1982 zum Präsidenten. Herr Dr. Bornatico, ehemaliger Kantonsbibliothekar, führte die Geschicke der Bündner Volksbibliothek mit viel Fachwissen. Seine fröhliche, hilfsbereite Art und seine Persönlichkeit wurden allseits sehr geschätzt. Wir danken ihm an dieser Stelle nochmals herzlich für seine großen Verdienste, die er sich um das kulturelle Leben in Graubünden erworben hat.

Mitte Jahr galt es, auch Abschied zu nehmen von unserem lieben Gian Müller, der während neun Jahren als Bibliotheksleiter eine große Aufgabe erfüllte.

Der Stiftungsrat erledigte in vier Sitzungen die laufenden Geschäfte.

- An seiner ersten Sitzung war ein neuer Stiftungsratspräsident zu wählen. Die Wahl fiel auf Eleonora Vieli-Nann, Leiterin der Gemeindebibliothek in Domat/Ems.
- Für den auf Mitte Jahr zurücktretenden Bibliothekarsleiter Gian Müller mußte ein neuer Leiter gefunden werden. Aus den verschiedenen Bewerbungen und auf Grund persönlicher Gespräche fiel die Wahl auf Hans Dönz, Primarlehrer in der Stadtschule Chur. Der Stiftungsrat beschloß, ihm die Möglichkeit zu geben, den jährlich durchgeführten Bibliothekarenkurs an der Zentralbibliothek in Zürich zu besuchen.

LAUSANNE. *Bibliothèque cantonale et universitaire*. Extraits du Rapport annuel 1984. La situation générale des bibliothèques des pays industrialisés et plus particulièrement celle des bibliothèques universitaires suisses évolue à une très grande vitesse. La BCU/L se trouve dans le peloton de tête tant dans le domaine de l'automatisation et la création de réseau catalographique que dans celui des techniques bibliothéconomiques (modernisation des accès bibliographiques, recyclage du personnel, évaluation des activités et de l'efficacité des services – domaine dans lequel la BCU/L a apporté une contribution importante à la publication de l'ouvrage «L'Evaluation des Bibliothèques universitaires» publié par l'AUPELF).

Personnel

Le blocage de l'effectif du personnel a nui au développement de la BCU/L, surtout dans les domaines nouveaux:

- UNIDOC, section de documentation automatisée,
- Informatique,
- Musique.

Bibliothèques de l'Université

Deux programmes de mise en ordinateur des bibliothèques de l'Université ont démarré:

- les bibliothèques de la Section de Biologie,
- les bibliothèques de la Faculté de Théologie et celles de la Faculté des Sciences sociales et politiques.

Acquisitions

Le nombre des volumes acquis a diminué étant donné que l'augmentation des crédits d'achat n'a pas couvert la moins-value due à l'inflation; cela s'est traduit par une diminution de 1300 commandes.

Parmi les belles acquisitions, il faut signaler les «Ames mortes» de Gogol illustrées par Chagall et éditées par Volland. C'est sans doute l'un des quatre ou cinq plus célèbres livres illustrés du XXe s. Quant aux manuscrits, le dépôt des papiers de Bernard Clavel est l'évènement le plus marquant: manuscrits, dactylographies, notes de voyage, correspondances, documents, photographies remplissent de nombreux cartons et ont fait l'objet d'un inventaire sommaire.

Une autre acquisition mérite une mention, c'est le manuscrit de «L'Epithalame» de Jacques Chardonne, donné à la BCU en souvenir des années que l'auteur a passées au village de Chardonne dont il a repris le nom en guise de pseudonyme.

Automatisation

L'accès par arbre, système d'interrogation du fichier bibliographique informatisé a été amélioré au fil des mois; c'est la quatrième version qui tourne maintenant. Le logiciel pour la maîtrise du catalogue matières permettant la post-coordination des vedettes est en cours de réalisation ainsi que l'accès en logique booléenne.

Au terme de sa sixième année d'activité, la Mise en Ordinateur du Catalogue Ancien a dépassé les deux tiers du fichier auteurs-titres atteignant le chiffre de 134 752 notices.

Catalogue matières

Deux facteurs ont incité les responsables du catalogue matières à réenvisager le mode d'indexation à la BCU:

- l'accès booléen
- l'entrée dans REBUS (R) des bibliothèques de Genève, Fribourg et Neuchâtel.

Le catalogue matières comprend environ 300 000 notices. Celles-ci se présentent sous forme de chaînes de vedettes et de sous-vedettes constituées par l'indexeur et permutées «manuellement» autant de fois que nécessaire. Cette indexation en mode précoordonné répond parfaitement aux besoins de l'édition d'un catalogue COM ou imprimé.

L'automatisation permet de stocker les mots-matières (= descripteurs) de manière indépendante. Ils sont accessibles en ligne par combinaisons au moyen d'opérateurs booléens («et», «ou», etc.). Les chaînes de descripteurs et les permutations sont constituées automatiquement pour l'édition COM. L'indexation en mode postcoordonné allège considérablement le travail de saisie des données.

L'accès booléen offre une grande richesse de points d'accès et beaucoup de souplesse dans la recherche grâce aux multiples combinaisons possibles.

L'entrée dans REBUS (R) de nouvelles bibliothèques désireuses de développer également un catalogue matières en coopération nécessitait la mise sur pied d'un mode d'indexation de manipulation plus aisée, mieux structuré, obéissant à des règles précises en cours d'élaboration.

La décision a été prise d'exploiter l'acquis des 300 000 notices déjà en machine, qui doivent jouer le rôle de liste d'autorités du catalogue matières du réseau romand, liste continuellement enrichie de nouveaux descripteurs proposés par les diverses bibliothèques.

Il est donc prévu de convertir automatiquement le catalogue précoordonné en catalogue postcoordonné. La liste d'autorités ainsi obtenue deviendra celle du réseau romand, gérée par la Commission matières (COMA).

Préalablement à cette opération de grande envergure, il est indispensable de procéder à une correction des vedettes actuelles afin de faciliter la conversion automatique. C'est de cette tâche que s'est occupée la COMA (Commission du catalogue *Matières*) durant l'année 1984, en commençant par les langues et les littératures, domaines prioritaires dans le réseau.

Etat du logiciel

Les travaux suivants ont notamment été exécutés:

- Accès par arbre: une version 3 a été mise en service au printemps 84, puis une version 4 en automne. Cette dernière version comporte déjà quelque-unes des fonctions qui seront nécessaires à l'accès booléen, notamment le traitement des «hit sets».
- Commandes: l'ouverture de la bibliothèque de Dorigny a donné l'occasion de modifier certaines procédures de travail, et ces modifications ont à leur tour nécessité des modifications dans les programmes de traitement de commandes. Après consultation des autres partenaires REBUS, ces demandes de modifications ont été complétées par des demandes issues des autres sites, et tout le paquet de modifications installé dans le courant de l'été 84.
- Nouveau système d'indexation matières: décision a été prise au début de l'année 84 de confier l'analyse et l'essentiel des développements informatiques à l'équipe de consultants anglais qui développent déjà les accès arbre et booléen.
- Fichier bibliographique: les demandes de modifications restent toujours très nombreuses, et nécessitent parfois des conversions de fichiers importantes avec rédaction de programmes ad hoc.
- Chronologie Benjamin Constant: pour l'essentiel, cette nouvelle application a été mise en place par une personne engagée par l'Institut Benjamin Constant. La BCU a fourni l'encadrement et a elle-même exécuté quelques travaux annexes.
- Documentation: un très gros effort de documentation du système a été fourni, ce qui a permis la réalisation d'un manuel des produits imprimés. Ce manuel fait l'inventaire des possibilités de sélection et d'édition existantes, et il permet au bibliothécaire de mieux comprendre comment sont réalisés ces produits, donc de mieux formuler ses demandes au moment où il a besoin d'un produit spécial.
- Messagerie électronique: le logiciel INTERCOM, créé par une maison française, a été installé pour tests dans le courant de l'été. Les essais ont montré que la le prêt interbibliothèques, pour autant que soit réalisé un interface avec SIBIL. Cet interface sera sans doute réalisé dans le courant de l'année 1985.
- Procédures de sécurité des données: l'extension prise par les fichiers rendait indispensable une refonte des procédures de sauvegarde des données. Cette refonte a débuté en 1984, et sera terminée en 1985.
- Impression dirigée: pour remplir la fonction d'impression dirigée dans le télétraitement (impression sur n'importe quelle imprimante du réseau, à distinguer

de la fonction «hardcopy»), la BCU utilisait un programme réalisé au Centre Informatique de l'Etat de Vaud au début des années 70. Ce programme avait besoin d'un sérieux dépoussiérage, qui a commencé fin 84 et qui se terminera début 85.

ZÜRICH. *Bibliotheken der ETHZ. Aus dem Jahresbericht der ETHZ.* Im Rahmen des vorliegenden Jahresberichtes soll nicht nur über die Hauptbibliothek, sondern auch einmal etwas ausführlicher über die weiteren größeren Fachbibliotheken der ETH Zürich berichtet werden. Damit soll Einblick in einen wichtigen Bereich der Hochschule vermittelt werden.

Hauptbibliothek

Die Hauptbibliothek versucht, ihre Grundaufgaben weiterhin zu bewältigen. Die Teilautomatisierung erlaubt es immer noch, den Personalstopp zu kompensieren, doch verlangt die Zukunft nach neuen Lösungen. Eine Privatfirma könnte ihre Gebühren erhöhen und dadurch die notwendigen zusätzlichen Mitarbeiter einstellen. Weil dies in der Bibliothek nicht möglich ist, muß nun vielleicht der Abbau gewisser Dienstleistungen erwogen werden. Einige Anzeichen dafür sind unverkennbar. Die Patentabteilung ist geschlossen worden. Die Datenbankrecherchen können nicht in dem Maße ausgebaut werden, wie es notwendig wäre. Das Bibliotheksdepot auf dem Höggerberg ist fertiggestellt; damit wird im Zentrum Platz für die aktuelle Literatur gewonnen. Die ausgelagerten Dokumente können aber nur mit längeren Wartezeiten ausgeliehen werden.

Obwohl am Aufbau des neuen automatisierten Bibliothekssystems hart gearbeitet wird, hat dieses für die Benutzer noch keine Vorteile gebracht. Die Schweizerische Landesbibliothek hat beschlossen, dieses System ebenfalls zu übernehmen. Langfristig gesehen ist diese Lösung optimal. Für die ETH-Bibliothek bringt sie aber eine zusätzliche Belastung, da neue Wünsche und Anforderungen zu berücksichtigen sind. Weitere Interessenten werden sich erst dann anschließen können, wenn eine feste Grundstruktur aufgebaut ist.

Baubibliothek

Die Rückschau auf das neunte Betriebsjahr der Baubibliothek muß mit einem weinenden und einem lachenden Auge gemacht werden.

Die aktuelle Situation zwang wieder zu Einschränkungen in der Literaturbeschaffung, der Zuwachs hielt sich mit 3310 Einheiten (Kauf und Geschenk) auf dem Niveau des Vorjahres und entsprach damit einer 20%-Reduktion gegenüber früheren Jahren.

Am markantesten zeigte sich die rege Benutzung der Bibliothek an den Besucherzahlen. In diesem Jahr wurden elfmal mehr Benutzer gezählt als im ersten Betriebsjahr, nämlich 84 295 (70 955) Personen, dies auch eine Zunahme von 19% gegenüber dem Vorjahr.

Biologie-Bibliothek

Die Biologie-Bibliothek als eine interne Einrichtung wird seit 1970 von den Instituten Molekularbiologie und Biophysik (Patronat), Zellbiologie, Biotechnologie, dem Institut für Organische Chemie (Gruppe Dutler) und den beiden Uni-Instituten Molekularbiologie I und II getragen und benützt.

Mit ihrem Kredit, den die Institute zur Hälfte selbst aufbringen, bestreitet sie die ca. 170 fachausgerichteten Zeitschriften und in einem nötigen Umfang die Bücher (Monographien) für Lehre und Forschung. Der rund 2500 Ex. umfassende Bücherbestand erfuhr 1984 wegen sehr hohen Journal-Kosten einen Zuwachs von nur 47 Ex. Im Vorjahr 1983 waren es immerhin 110 Ex.

Chemie-Bibliothek

Das bisherige Ziel, die Sortimente der drei Bestände (Handbibliothek, Bibliothek des Lab. für Org. Chemie und Bibliothek der physik. Chemie) zu bereinigen, konnte erreicht werden. Es gibt Ende 84 keine Doppelspurigkeiten mehr. Jeder Titel wird 1985 nur noch in einem Exemplar geführt werden. Mit den damit gemachten Einsparungen konnte die Teuerung 1984/85 vollumfänglich aufgefangen werden, so daß die uns 1985 zur Verfügung stehenden Mittel nicht erhöht werden müssen, um das Sortiment aktuell halten zu können.

1984 kann als erstes Jahr des Überganges bezeichnet werden. Nachdem die Kredite für das neue Bibliotheksprojekt von den Eidgenössischen Räten bewilligt und die Baubewilligungen von der Stadt Zürich erteilt worden sind, kann man der konkreten Verwirklichung des erarbeiteten Projektes Informationszentrum Chemie entgegensehen.

Die *Physikbibliothek* (einschließlich Geophysik) umfaßt 162 laufende Zeitschriften-Abonnemente (davon 24 Geophysik). Gesamtbestand Ende 1984 ca. 20 000 Zeitschriftenbände, 9317 Monographien und Serials; Zuwachs 1984: 295.

Die *Fachbereichsbibliothek Elektrotechnik* konnte im Frühjahr 1981 im neuen ETZ-Gebäude eröffnet werden. Sie wird als Präsenzbibliothek geführt und macht als solche keine Ausleihe.

Ein Schwerpunkt der Tätigkeit war 1984 die Rückwärts-Ergänzung unseres Zeitschriftenbestandes. Dank der Unterstützung durch verschiedene Institute, sowie der Hauptbibliothek, konnten etliche Lücken gefüllt werden.

Forst-Bibliothek

Die Bibliothek dient hauptsächlich den sieben Fachbereichen des Instituts für Wald- und Holzforschung (Fachbereiche Bodenphysik, Dendrologie, Forsteinrichtung, Forstliches Ingenieurwesen, Forstökonomie und Forstpolitik, Holzkunde und Holztechnologie, Waldbau) und den Studenten der Abteilung für Forstwirtschaft als Präsenzbibliothek.

Mit einem Bestand von rund 9000 Monographien, etwa 6000 laufenden Zeitschriften und Serien sowie den einschlägigen Fachbibliographien versucht die Bibliothek im Rahmen ihrer Möglichkeiten den Anforderungen der Benutzer gerecht zu werden.

Bibliotheken des Departementes für Erdwissenschaften

Im Unterschied zu anderen Departementen der ETH Zürich verfügen die Erdwissenschaften nicht über eine zentrale Fachbereichsbibliothek. Vielmehr verteilen sich die Funktionen einer Fachbereichsbibliothek auf mehrere Bibliotheken von unterschiedlicher Größe des Literaturbestandes und des Benutzerkreises.

Besonders zu erwähnen sind die Geologie-Bibliothek (inkl. Geologie-Karten-

sammlung), die Bibliothek des Instituts für Kristallographie und Petrographie und die Bibliothek der Schweizerischen Geotechnischen Kommission.

Informatik-Bibliothek

Die Informatik-Bibliothek (bis 1984 als RZ-Bibliothek bezeichnet) wurde 1969 als Freihand-Präsenzbibliothek für die Mitarbeiter der im RZ-Gebäude, Clausiusstraße 55, untergebrachten Institute und Dienstleistungseinheiten der ETH eingerichtet.

Die Bibliothek bietet Mitarbeitern und Studenten ca. 3500 Bücher, darunter zahlreiche Lehrbücher, sowie ca. 150 Zeitschriften aus den Sachgebieten «Informatik», «Operations Research», «Statistik» und ausgewählten Teilen des Sachgebiets «Mathematik».

Die *Mathematik-Bibliothek* ist eine Präsenzbibliothek, verbunden mit einem Arbeitsraum für die Studierenden der Mathematik. Markanteste Entwicklung 1984 ist für unsere Bibliothek die Teuerung.

ZÜRICH. *Pestalozzigesellschaft*. Aus dem 89. Jahresbericht 1984. Es ist über ein für die Pestalozzigesellschaft insgesamt erfreuliches Jahr zu berichten. Wir können zwar keine außergewöhnlichen Neuerungen oder Errungenschaften vermelden, aber wir können hinweisen auf unsere steten Anstrengungen, das Niveau unserer Dienstleistungen für die Zürcher Bevölkerung nicht nur zu halten, sondern im Rahmen der Möglichkeiten auch schrittweise zu verbessern und auszubauen. Daß diesen Anstrengungen Erfolg beschieden ist, zeigt sich in der unverminderten oder sogar leicht steigenden Nutzung des Angebots, wenn auch auf der andern Seite nicht zu übersehen ist, daß ein großer – nach unserer Meinung ein *zu großer* – Teil der städtischen Einwohner dieses Angebot gar nicht zur Kenntnis nimmt oder jedenfalls keinen Gebrauch davon macht.

Besondere Erwähnung in diesem Bericht über das Jahr 1984 verdienen

- die erneut gestiegenen Ausleihzahlen
- die Vergrößerung und Erneuerung der Quartierbibliothek Untersträß
- die Neustrukturierung der Bibliotheksleitung
- und schließlich ist zu melden, daß – zum Bedauern vieler regelmäßiger Besucher – die Pestalozzigesellschaft mit der zu Ende gegangenen Saison ihre Tätigkeit als Konzertveranstalter aufgibt.

Das *neue Erscheinungsbild*, das im letzten Jahresbericht vorgestellt wurde, ist auf dem Wege der schrittweisen Realisierung. Im abgelaufenen Jahr wurden vorerst die meisten Drucksachen neu gestaltet. Innen- und Außenbeschriftungen können – aus Kostengründen – nur nach und nach erneuert werden. Auch hier ist aber ein Anfang gemacht, und wir hoffen und streben an, daß unser «Markenzeichen» bald einmal jedem Zürcher geläufig ist.

Ende der Konzerttätigkeit

Das letzte Konzert fand zwar nicht im Berichtsjahr, sondern erst Ende Februar 1985 statt; traditionellerweise wird aber im Jahresbericht die ganze Wintersaison der Konzertkommission besprochen. So soll denn auch jetzt schon die scheidende Kommission gewürdigt und die Einstellung ihrer Tätigkeit zum Anlaß genommen werden, auf deren Wirken im Laufe der vergangenen Jahrzehnte zurückzuschauen.

Und dieser Rückblick erlaubt uns zugleich, ein paar Bemerkungen zur Geschichte und Entwicklung der nächstens 90jährigen Pestalozzigesellschaft anzubringen.

Die Geschichte dieser Institution ist gekennzeichnet einerseits durch eine zunehmende Beschränkung des Tätigkeitsfeldes und die Konzentration auf einen Bereich, nämlich die Bibliothek, und andererseits einen stetigen Ausbau dieses einen Bereichs in bezug auf Größe und Vielfalt des Angebots sowie auf Qualität der Dienstleistungen.

In den ersten Jahren des Bestehens wartete die Pestalozzigesellschaft mit einer vielfältigen Palette von kulturellen, erzieherischen, bildenden und unterhaltenden Veranstaltungen, Aktivitäten und Angeboten auf: neben den Bibliotheken und Lesesälen – die von Anfang nicht nur im Stadtzentrum, sondern auch in verschiedenen Außenquartieren eingerichtet waren – gab es Konzerte, Vorträge, sogenannte Volkslehre, Unterhaltungsabende und zudem Publikationen der Gesellschaft zu verschiedenen erzieherischen und allgemeinbildenden Themen (ab 1898 gab die Pestalozzigesellschaft unter der Bezeichnung «Am häuslichen Herd» dann sogar eine eigene Zeitschrift heraus).

Für jeden dieser Bereiche war eine Kommission verantwortlich. So gab es eine *Lesesaalkommission* (die gebildet wurde aus den Präsidenten der Kommissionen, welche für die einzelnen Lesesäle zuständig waren), eine *Bibliothekskommission*, eine *Vortragskommission*, eine *Schriftenkommission*, eine *Konzertkommission* und eine *Kommission für Sonntagabendunterhaltungen*, dazu später noch eine *Kommission für Unterhaltungsabende in Anstalten*. Wenn man bedenkt, daß all diese Kommissionen jährlich zu mehreren Sitzungen zusammentraten, daß einzelne Mitglieder zusätzlich viel organisatorische und administrative Tätigkeit verrichteten, daß diese ganze Arbeit unentgeltlich geleistet wurde, so kann man ermessen, wieviel freiwilliger Einsatz auf diese Weise während Jahren für die Pestalozzigesellschaft erbracht wurde.

Im Laufe der Jahre und Jahrzehnte traten dann andere Organisationen mit ähnlichen Angeboten zunächst neben die Pestalozzigesellschaft, dann an ihre Stelle. Deshalb stellten die einzelnen Kommissionen ihre Tätigkeit nach und nach (etwa zwischen 1920 und 1950) ein und lösten sich auf. Einzig die Konzertkommission überlebte und entfaltete weiterhin ihre geschätzte Tätigkeit.

Der Ursprung dieser Konzertveranstaltungen geht übrigens noch auf die Zeit vor der Gründung der Pestalozzigesellschaft zurück: Seit 1881 führte die *Gemeinnützige Gesellschaft des Bezirkes Zürich* einen Lesesaal an der Schipfe. In der Weihnachtszeit 1882 veranstaltete sie in diesem Raum die erste «musikalisch-deklamatorische Aufführung». Im Winter 1890/91 fanden dann die ersten Gratis-Volkskonzerte im kleinen Tonhallsaal (damals noch am Bellevue) statt.

Mit der Gründung der Pestalozzigesellschaft 1896 wurde diese Veranstaltungsreihe von ihr übernommen. Die Konzertkommission der Gemeinnützigen Gesellschaft wurde zur Konzertkommission der Pestalozzigesellschaft. Im Jahr zuvor war die neue Tonhalle eröffnet worden, in deren großem Saal die Volkskonzerte seither stattfinden. Im ersten Jahresbericht der Pestalozzigesellschaft lesen wir über die Konzertsaison 1896/97:

«Bis auf den letzten Platz war jeweilen der Saal angefüllt von der andächtig lauschenden Schar der 1500 Männer und Frauen aus den verschiedensten Berufsarten: Jünglinge und Jungfrauen, Väter und Mütter und wohl auch Großmütterlein und Großväterchen. Wie leuchteten da die Augen, wenn eine zarte Weise über die

Saiten ging! Wir horchten sie alle so andächtig still, gleichwie in den geweihten Hallen eines Gotteshauses auf die Worte des Dichters, die Wonne und Ernst des Lebens in heiteren und tragischen poetischen Darstellungen wiedergaben! Und welcher Beifallssturm folgte, wenn die letzten Klänge des Liedes oder des Instrumentalstückes verklangen oder die Deklamation beendet war! Und der Applaus hörte nicht auf, bis eine Beigabe erfolgte.»

Von 1898 bis 1900 führte die Konzertkommission zudem einige Volksvorstellungen im Stadttheater durch (der Anfang wurde mit Schillers *Tell* gemacht).

Die Volkskonzerte in der Tonhalle wurden von der Konzertkommission der Pestalozzigesellschaft mit stetem Erfolg durchgeführt, bis 1938 die Tonhallengesellschaft selber – im Subventionsvertrag mit der Stadt Zürich dazu verpflichtet – die Durchführung solcher Konzerte übernahm. Seither beschränkte sich die Pestalozzigesellschaft auf die im Jahre 1932 begonnene Veranstaltung von kammermusikalischen Sonntagmorgenkonzerten im Lesesaal des Pestalozzihauses. Diese Matineen fanden, dank ihres hohen Niveaus, der gekonnten Aufführungen und natürlich ihrer Unentgeltlichkeit ein treues und dankbares Publikum, welches den Saal nicht selten bis auf den letzten Platz füllte. Daß sie jetzt eingestellt werden, hängt einerseits damit zusammen, daß die Betreuer und Organisatoren der Matineen (welche die ganze Arbeit ja in ihrer Freizeit besorgten) von ihrem Amt zurücktreten möchten, und andererseits mit dem zunehmenden Angebot an ähnlichen Veranstaltungen in Zürich, bei denen zum Teil die gleichen Ensembles – manchmal sogar mit den gleichen Programmen – auftreten.

Besondere Erwähnung verdient schließlich noch die Tatsache, daß die Konzertkommission im Laufe der 89 Jahre ihres Bestehens von *lediglich drei Präsidenten* geleitet wurde. Der erste war *Adolf Briner-Fischer*, der vor 1896 schon der Konzertkommission der Gemeinnützigen Gesellschaft vorgestanden hatte. 1920 löste ihn Dr. med. *Otto Hug* ab. Dieser widmete sich dieser Tätigkeit während 39 Jahren bis zu seinem Tode.

Nachfolger als Präsident wurde sein Sohn, Dr. iur. *Peter Hug* (Mitglied der Konzertkommission seit 1948), der nun also während 25 Jahren bis zum vergangenen Winter für diese Matineen verantwortlich war, zusammen mit Dr. med. *Otto Alb*, seit 1955 Mitglied der Konzertkommission.

ZÜRICH. *Zentralbibliothek. Bericht über das Jahr 1984.* Die Zentralbibliothek blickt auf ein Jahr stärkerer Zunahme an Informationsgut und steigender Nachfrage nach Dienstleistungen zurück. Der Zugang an Büchern, Zeitschriften, Mikroformen und anderen Dokumenten betrug über 85 000 Einheiten. In diesem großen Informationsstrom befinden sich, um einige besondere Beispiele herauszugreifen: die Mikrofiche-Edition «*Britisches Biographisches Archiv*» sowie 28 Bände des Gesamtverzeichnisses deutschsprachiger Hochschulschriften als Ergänzung der allgemeinen Nachschlagewerke, ferner ein sechsbändiger Katalog der Arabistik-Sammlung der Harvard-Universität oder 849 Blätter einer Kartenserie Mexiko im Maßstab 1 : 50 000; auch konnten größere Lücken einiger Zeitungs- und Zeitschriftenbestände durch Rückwärtsergänzungen geschlossen werden. Die Bibliothek durfte wieder eine beträchtliche Anzahl Schenkungen entgegennehmen: einzelne Dokumente sowie ganze in sich geschlossene Bibliotheken, graphische Blätter, Musikalien und handschriftliche Nachlässe.

Die für das Publikum auffälligste Neuerung war die Einführung des Computers für die aus dem Freihandbereich versorgte Ausleihe. Alle 32 000 Benutzer erhielten einen scheckkartenähnlichen Ausweis; für die Ausleihe aus dem Freihandbereich brauchen keine Formulare mehr ausgefüllt zu werden. Der Umsatz der neueren Bücher stieg überdurchschnittlich, die Warteschlangen vor der Ausleihe bilden sich nur noch selten und schwinden schnell. Die Ausleihe nahm im letzten Jahr um weitere 6,5% zu und liegt bei 327 000 Einheiten, was ohne Automatisierung bei gleichem Personalbestand nicht mehr zu bewältigen wäre.

Für die rund 140 Bibliotheksangestellten sind auch allerletzte Platzreserven im Gebäude ausgenutzt. Schon seit zehn Jahren müssen kostspielige Außenlager unterhalten werden, da allein die Bücherbestände die Zweimillionengrenze überschritten haben. Der Betrieb kann nur unter ungünstigen, oft hinderlichen Verhältnissen aufrecht erhalten werden, so daß der seit langem geplante Erweiterungsbau immer dringlicher wird. Es ist sehr zu wünschen, daß in absehbarer Zeit, die Zustimmung von Kantonsrat, Gemeinderat und Volk angenommen, für Benutzer und Mitarbeiter der Zentralbibliothek wieder zumutbare Arbeitsbedingungen angeboten werden.

ZÜRICH. *Die Hauptbibliothek der Universität Zürich-Irchel: Entwicklung seit 1980 (HBI-Bericht)*. Die Hauptbibliothek (HBI) steht mit ihrer koordinierten Funktion inmitten der naturwissenschaftlichen Institutsbibliotheken der Universität Zürich-Irchel. Während die Institutsbibliotheken eher Forschungsliteratur anschaffen, erwirbt die HBI gemäß einem Regierungsratsbeschluß vor allem Grundlagenwerke, Lehrbücher, allgemeine interdisziplinäre Monographien, Nachschlagewerke und naturwissenschaftliche Zeitschriften. Sie soll überwiegend studentischen Zwecken dienen.

Das soll aber auch bedeuten, daß die Institute von den Dienstleistungen der HBI profitieren. Die in den Institutsbibliotheken archivierte Literatur wird stufenweise in einem *Gesamt-Irchel-Katalog* gespeichert, der in Form einer *Datenbank (DOBIS/LIBIS)* mit Hilfe des Rechenzentrums der Universität Zürich realisiert ist. Die bis dato noch nicht vollständig erfaßten Bestände werden sukzessiv – entsprechend der Personalkapazität – katalogisiert.

Zur Zeit sind über 21 000 bibliographische Datensätze erfaßt, die «online» am Bildschirm nach Autoren, Titel, Klassifikationscodes, Verlagen, ISBN-Nummern usw. einzeln oder in kombinierter Suchtechnik («Boolean Search») abgerufen werden können. Die Speicherkapazität ist unbegrenzt, die Zugriffszeiten liegen unter einer Sekunde! Wenn man bedenkt, daß jeder Datensatz (= Katalogkarte) durchschnittlich über acht Möglichkeiten abgefragt werden kann, so kann man leicht nachrechnen, daß der Benutzer über 160 000 «Aufhänger» für eine Recherche verfügt. Ganz abgesehen von der Möglichkeit, über Titel-, Autoren- usw.-*Fragmente* zum Ziel, zur Information, zu gelangen... Da dieser Online-Katalog in «Real-time», also sofort, aufdatiert und aktualisiert wird, kann der Suchende nicht nur den Bestand, sondern auch alle hier integrierte *bestellte* Literatur abfragen.

Die Benutzer der Hauptbibliothek – nicht nur Studenten – können im Hauptgebäude oder an fast allen in den Instituten aufgestellten Bildschirmen selbständig recherchieren. Seitdem das Netzwerk der Universität Zürich (NUZ) besteht, ist der Katalog einem noch breiteren Publikum zugänglich. So können die wissenschaftlichen Fachberater der HBI abklären, ob das Buch schon angeschafft wurde, *bevor* sie einen Anschaffungsvorschlag unterbreiten.

Die gesammelte Literatur umfaßt vor allem naturwissenschaftliche und vor-klinisch-medizinische Bestände. Diese werden auch auf *externen* Datenbanken nicht nur nachgewiesen, sondern auch indexiert, so daß die HBI auf die aufwendige Sacherschließung*) (Beschlagwortung usw.) verzichtet – zumal auch kein Personal freigestellt werden kann. Die HBI verfolgt damit ein klares Konzept für Eigen- und Fremdleistung. Die Benützung der Dienstleistung *internationaler Datenbanken* bringt den Vorteil mit sich, daß bibliographische Nachschlagewerke weder angeschafft noch verwaltet werden müssen. Diese finanziellen und zeitlichen Ersparnisse spürt auch der auf internationalen Datenbanken Recherchierende: in wenigen Minuten gibt die Datenbank Auskunft über ein bestimmtes Thema, zurückgreifend auf mehrere Jahrgänge einer Bibliographie. Mit dort eruierten Angaben kann er beispielsweise im Irchel-Gesamtkatalog suchen und den Standort finden, falls das Buch oder die Zeitschrift auf dem «Campus» vorhanden ist.

*) Sacherschließung ist möglich aufgrund der Daten, die durch die Formalkatalogisierung einfließen: Permutierter Titelindeks, Dezimalklassifikation in Zusammenhang mit der Signaturengebung.

Literaturanzeigen und Besprechungen

Comptes rendus et publications récentes

Informationsdienst Philosophie / hrsg. vom Sondersammelgebiet Philosophie der Universitätsbibliothek Erlangen-Nürnberg. – Jg. 1 (1984)–. – Erlangen : Universitätsbibliothek Erlangen-Nürnberg, 1984–. – Vierteljährlich. – ISSN 0176-5329 : DM 30.– (Jahrgang)

Die Universitätsbibliothek Erlangen-Nürnberg verwaltet im Rahmen der überregionalen Literaturversorgung der Deutschen Forschungsgemeinschaft das Sondersammelgebiet Philosophie. Es beinhaltet «ab Erscheinungsjahr 1930 umfassend die selbständig erscheinenden Veröffentlichungen des In- und Auslandes zur Philosophie mit Einschluß der außerhalb des Buchhandels publizierten Materialien» (einzig Literatur aus Afrika, Asien und Südamerika ist anderen Sondersammelgebieten zugewiesen). Die UB legt jetzt vierteljähr-

lich ein systematisch gegliedertes Verzeichnis ihrer Neuerwerbungen vor. Dabei werden die neuesten Bücher der Sammlung in 19 Fachgruppen aufgeführt, welche – mit Ausnahme der nicht zum Sammelgebiet gehörenden Geschichts-, Rechts- und Religionsphilosophie – die üblichen Disziplinen des Fachgebietes Philosophie darstellen. Bei allen Titeln ist die Signatur angegeben, was ein direktes Bestellen in Erlangen über den interbibliothekarischen Leihverkehr erlaubt. Eine Liste von ca. 400 laufend geführten Fachzeitschriften wird ergänzt durch den Abdruck ausgewählter Zeitschriften-Inhaltsverzeichnisse (über den praktischen Nutzen dieses Current-Contents-Dienstes kann man allerdings geteilter Meinung sein).

Der «Informationsdienst Philosophie» stellt eine wertvolle und sehr willkom-